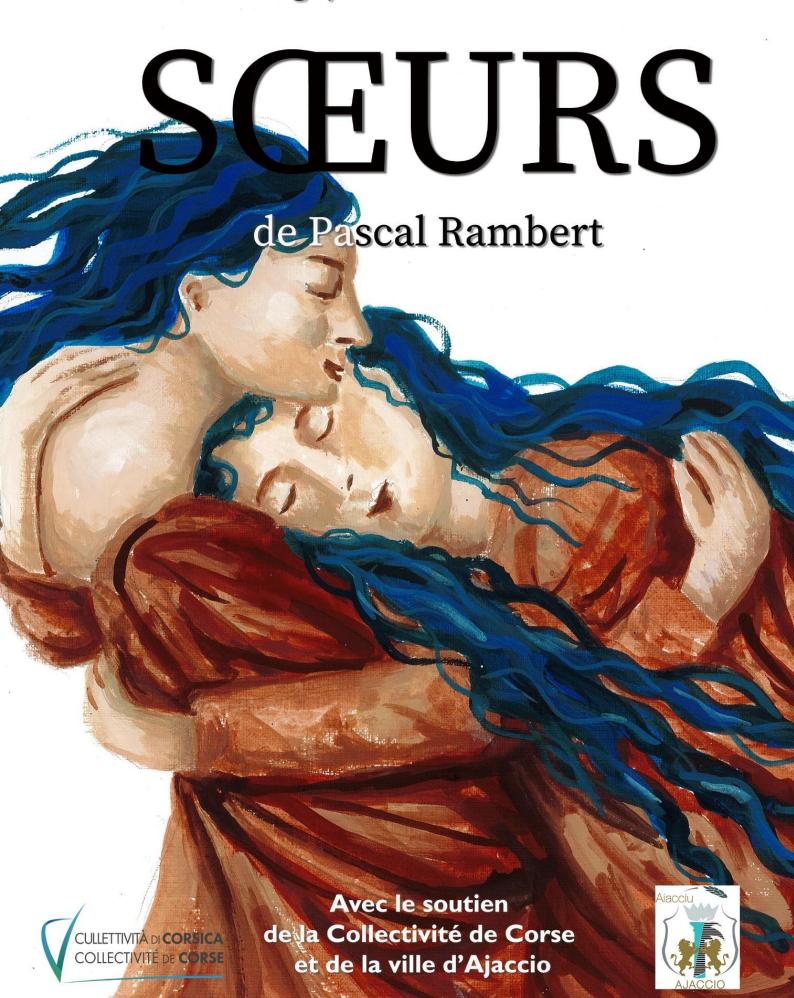


Une co-production L'Aghja et Locu teatrale





« SŒURS »

D'après l'œuvre de Pascal Rambert



Mise en scène et interprétation :

Delia Sepulcre Nativi

Danae Sepulcre Nativi

Deux sœurs viennent de perdre leur mère. Leur règlement de compte commence là où la douleur de la perte les pousse à se dire l'essentiel, tout ce qu'elles n'ont jamais osé se dire. Au-delà de la haine, leur amour inconditionnel et leur lien de sang.

« Pour nous, jouer cette pièce, c'est jouer du trivial, du viscéral, dans une langue qu'offre Pascal Rambert qui tranche et transperce les cœurs et les âmes. C'est jouer le lien le plus déchirant et intime qu'ont traversé deux Sœurs, ensemble et séparément. Nous aimerions y intégrer la langue corse également, selon notre envie et sous l'approbation encourageante de Pascal Rambert. Ce sera un travail minutieux et particulièrement ambitieux pour que la langue soit respectée et jaillisse du fond des âmes de ces deux sœurs déchirées et pourtant vivantes, face à face. »



Delia et Danae sont, malgré leur jeune âge, comédiennes depuis fort longtemps.

Filles de Mario Sepulcre, peintre, et de Marianna Nativi, comédienne, toutes deux découvrent le théâtre à l'aube de leur enfance, pas seulement en tant que spectatrices, mais aussi et très vite en tant que comédiennes. Elles jouent avec Marianna, dans plusieurs de ses spectacles, en corse et en français, et le plaisir du plateau ne les quitte plus. Elles sont aujourd'hui comédiennes professionnelles, travaillent beaucoup et passionnément. Récemment, Delia a réalisé un courtmétrage « Résurrection » avec Danaé comme interprète. C'est avec bonheur qu'elles s'inscrivent dans un projet magnifique qui les réunit une nouvelle fois.

Pascal Rambert est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe.

Il est auteur associé au TNS - Théâtre National de Strasbourg depuis 2014. Ses textes sont édités en France, aux Solitaires intempestifs, mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues: anglais, russe, italien, allemand, japonais, mandarin, croate, slovène, polonais, portugais, danois, espagnol, catalan, néerlandais, thaï, tchèque et grec.



« Mais la marche du monde la marche du monde tu t'en tapes la marche du monde ces phrases que tu qualifies de grandiloquentes t'amusent toi tu es dans la position de celle à qui on ne la fait pas celle qui garde son quant à soi son œil critique en tout qui distribue bons et mauvais points pouce en l'air pouce en bas sans le moindre doute sûre de ton fait toujours jamais ne perce en toi la moindre lueur d'étonnement de remise en cause »



«... que me battre pour quelque chose qui ne me concerne pas c'est avoir une attitude politique aider les autres à obtenir des droits qui ne me concernent pas c'est une attitude politique refuser cette pente contemporaine qui consiste à ne se battre que pour ses intérêts c'est une attitude politique mais tu es bien trop occupée de toi-même comme la majorité de la population de ce pays tu cherches à passer entre les gouttes à rejeter en bloc tout ce qui pourrait faire collectif »



« J'ai envie de m'allonger de glisser dans la terre me laisser tomber tu peux jeter des pelles de terre sur moi et on en finit avec cette histoire de sœurs avec cette histoire d'amour entre deux sœurs cette façon de dire que je t'aime même si je te déteste même si je te déteste de toutes mes forces »



« Je me suis battue toute ma vie pour des principes élevés tous les livres que j'ai écrits tentaient de ne pas laisser tomber le monde je vous ai élevées toi et ta sœur dans l'amour de la langue car si on laisse tomber la langue tout tombe »

Revue de presse

vendredi 25 novembre 2022

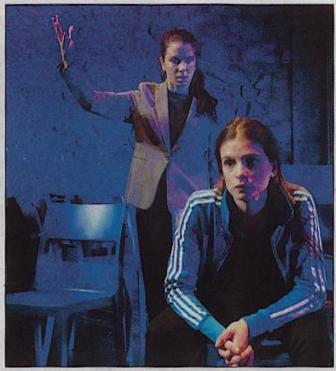


12

« Sœurs Sureddi » : confrontation à l'Aghja

et endredi samedi. l'Aghja, en coproduction avec Locu Teatrale, propose Sœurs Sureddi, une pièce de théâtre sans concession, crue, percutante, interprétée par deux vraies sœurs dans la vie, Delia et Danae Sepulcre-Nativi (connues aussi pour leur duo dans la série Paese, diffusée sur Via Stella). Le texte fort de Pascal Rambert raconte les retrouvailles entre deux sœurs qui viennent de perdre leur mère et leurs oppositions en miroir. Un thème chargé d'émotions contradictoires, sillonnant les contrastes entre amour et règlement de compte. Après les mémorables Frères corses, rencontre avec deux sœurs insulaires, impressionnantes de sincérité et au parcours artistique étoffé...

Pourquoi avoir choisi ce texte? Delia: Nous sommes d'emblée concernées par le rapport sœur/ sœur qui nous est familier. C'est après avoir vu le spectacle à Paris, il y a trois ans, que nous avons choisi ce texte, pour sa beauté, la langue de l'auteur et le thème grave qu'il aborde avec la mort des parents. Cela me perturbe toujours que les gens qu'on aime meurent un jour. Le texte parle aussi de l'impuissance face aux grands problèmes du monde. Danae : Sœur, je suis d'accord avec toi (elles s'appellent « sœur » entre elles et depuis longtemps, ndlr). Le choix est apparu comme une évidence. La mort d'un proche apporte des conflits et libère la parole. Cela fait sauter



Elles sont sœurs, se retrouvent autour d'un drame et leurs oppositions réapparaissent comme en miroir. Un texte fort et une interprétation d'une sincérité soufflante.

les verrous, avec des mots crus, sans filtre. Ce qui se passe dehors pour Marina (jouée par Delia, ndlr) est plus important que ce qui se passe chez elle. Elle se trompe de cause.

Deux sœurs qui se sont quittées et se retrouvent dans leurs oppositions, ces personnages résonnent en vous ? Della: Il est vrai que l'on ne se voyait pas faire ce spectacle avec quelqu'un d'autre! Mais notre complicité a aussi des limites. Il existe beaucoup de pudeur entre nous. Plus j'y travaille, plus je me retrouve dans le personnage de Marina. La dureté, je ne la voyais pas en moi. Je découvre des traits de ma personnalité à travers elle, mais aussi chez Audrey (jouée par Danae, ndlr). Les personnages sont très intenses (et joués

avec beaucoup d'énergie, ndlr).
Nous avons beaucoup travaillé
sur l'écoute l'une de l'autre.
Danae : Je partage aussi des
points communs en tant que
petite sœur avec Audrey. Ce texte
propose des repères universels
dans chacun des personnages.

Le travail en résidence à l'Aghja vous a-t-il aldées ?

Della: Beaucoup. Nous avons pu prendre possession du lieu et maîtriser davantage l'espace. Danae: Et de bénéficier d'un splendide éclairage! Le bleu méditerranéen est partout, il marque la couleur de la mer et du ciel et symbôlise l'ouverture mais aussi des bleus au cœur.

Le titre de votre pièce diffère de l'original (« Sœurs »), la langue corse apparaît-elle dans votre spectacle ?

Delia: Non car pour cette année, la priorité était le jeu et la mise en scène. Intégrer la langue corse, bien sûr, mais le travail est monumental et nous voudrions faire sortir les mots naturellement en corse, pour proposer une traduction de qualité du très beau texte de Pascal Rambert.

Danae: L'auteur s'est montré tout de suite bienveillant et humain avec ce projet. Il traduit plusieurs de ses pièces dans d'autres langues (anglais, chinois, espagnol). Il était très intéressé par notre proposition, étant admiratif des chants insulaires. La traduction en langue corse reste en projet.

PROPOS RECUEILLIS PAR JLT

THÉÂTRE

Sœurs, une pièce « sur mesure » pour Délia & Danae Sepulcre

Delia et Danae Sepulcre démarrent ce soir à Marignana une série de représentations* dans toute l'île avec leur spectacle Sœurs. Une adaptation d'un texte de l'auteur Pascal Rambert

œurs à l'écran comme dans la vie, Delia et Danae Sepulcre-Nativi sont surtout connues jusqu'ici pour leurs apparitions dans la série Paese diffusée sur ViaStella. C'est pourtant au théâtre gu'elles ont fait leurs premières armes aux côtés de leur mère Marianna Nativi puis au sein de troupes parisiennes.

Un parcours sur les planches qui les a naturellement amenées vers la mise en scène. Présenté pour la première fois en décembre dernier à l'Aghja à Ajaccio, le spectacle Sœurs se veut une « adaptation fidèle » d'un texte de l'auteur Pascal Rambert dans laquelle les deux jeunes femmes incarnent justement deux sœurs réunies par la mort de leur mère. « Sauf que l'une d'elles n'aurait pas prévenu l'autre du décès », prévient Danae Sepulcre. Le spectateur est alors tenu en haleine par cette confrontation : en l'occurrence, « les retrouvailles glaciales de deux personnes unies par le sang mais tiraillées par le questionnement qui plane sur la vérité ou le mensonge autour de cet enterrement » confie la comédienne.

Une pièce, qui alterne drames et séquences plus légères, basée sur un texte très dense qui



semble avoir touché les deux Ajacciennes dont il s'agit du premier spectacle conçu ensemble. Un vrai challenge pour le duo aidé dans son travail par un coach d'acteur. « C'était important à nos yeux d'incarner ces deux personnages », assurent les actrices. Inconditionnelles des textes de Pascal Rambert, Danae et Delia connaissent bien l'œuvre de cet auteur qu'elles ont eu l'occasion de rencontrer à Paris. « Il était très heureux que sa pièce soit jouée dans l'île. Son texte nous a tout de suite parlé et c'est en assistant à une représentation que nous



DOC CORSE MATIN l'auteur qui trouve aussi cette idée judicieuse. D'autant que ses textes sont déjà traduits un peu partout dans le monde », conclut Danae, heureuse de se produire et de vivre de son art après cinq années de formation à « L'école du jeu » dans la capitale. Une production qui marquera sans n un tournant dans la jeune carrière de ces deux artistes insulaires.

LAURENT CASASOPRANA

Spectacle Sœurs : le 17 juin à Marignana, le 6 août au festival de l'Olmu à Olmetu, le 10 août à Olmi-Capella, le 17 août à Porto-Vecchio.

Dates de tournée

AGHJA, Ajaccio: résidence de création Novembre 2022. Restitution 25 et 26/11/2022

SCOPRE, Marignana: 17 juin 2023

FESTIVAL DE L'OLMU, Olmeto: 06 août 2023

RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'ARIA, A Stazzona: 10 août 2023

UN ETE AU THEATRE, Porto-Vecchio: 17 août 2023

PASTAPROD, Bastia : du 27 au 30 septembre, captation de la pièce

THEATRE ALIBI, Bastia: 15/02/2024

ESPACE DIAMANT, Ajaccio: 02/2025

